PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 MAI 1902. — Fondé le 1er Septembre 1827

INAUGURATION
—DU—
Monument de Rochambeau
A WASHINGTON.

Grande démonstration.

LES DISCOURS.

Presse Associée—

Washington, 24 mai — Le Président des Etats-Unis s'est joint aujourd'hui aux représentants officiels français à l'inauguration de la statue du maréchal de Rochambeau, le compagnon de Washington et le commandant des forces françaises en Amérique durant la guerre de la révolution.

Cet événement a été l'occasion de nombreuses manifestations de bienveillance internationale.

Le matelots français ont joint leurs acclamations à celles des "mathurins" américains, les drapeaux français mêlaient leurs plis à ceux des drapeaux étoilés et la musique a chanté l'amitié franco américaine.

La cérémonie d'inauguration était fixée à onze heures, mais bien avant cette heure les rues étaient remplies d'une foule de gens impatients d'assister à l'exécution du programme.

Un détachement de matelots français arrivé de bonne heure d'Annapolis par un train spécial, précédé de la musique du cuirassé, a parcouru l'avenue de Pennsylvanie pour se rendre au square Lafayette, où se dressait sous son voile la statue du maréchal Rochambeau.

Les soldats, les matelots et les soldats d'infanterie de marine des Etats-Unis, déjà assemblés, ont fait un chaleureux accueil à leurs frères d'armes français.

Les troupes américaines étaient sous le commandement du général major S. B. M. Young. Elles comprenaient un bataillon du génie, un bataillon de matelots et de soldats d'infanterie de marine, un escadron de cavalerie, un détachement d'artillerie de campagne et une brigade de la garde nationale du District de Colombie, représentant ainsi toutes les branches de l'armée et de la marine des Etats-Unis.

Le président Roosevelt et les membres de son cabinet sont arrivés à la grande tribune érigée en face de la statue voilée à onze heures moins quelques minutes. Près d'eux se sont assis M. Cambon, ambassadeur de France, le général Brugère, le vice-amiral Fournier et les autres distingués représentants du gouvernement français, ainsi que le comte et la comtesse de Rochambeau et le comte de Lafayette, des descendants des vaillants soldats qui ont combattu avec Washington.

Le révérend docteur Stafford a dit une prière impressionnante, puis le président Roosevelt s'est avancé au bord de l'estrade et a souhaité une chaleureuse bienvenue aux hôtes français.

Le Président a dit:

M. l'ambassadeur et vous, les représentants de la puissante République de France.

Au nom du peuple des Etats-Unis je vous souhaite la plus chaleureuse et la plus cordiale bienvenue.

Nous apprécions pleinement tout ce que signifie cette ambassade composée d'hommes tels que ceux qu'a envoyés le président Loubet pour assister à l'inauguration de la statue du grand maréchal qui, avec les soldats et les matelots de France, a porté le coup décisif dans la guerre qui a lancé ce pays dans la voie de l'indépendance parmi les nations de la terre. (Applaudissements).

Je suis sûr de me faire l'écho des sentiments de chaque citoyen des Etats-Unis, de chaque Américain à qui sont chers l'honneur et la gloire de notre république dans le passé comme dans le présent, en disant que nous prisons cette nouvelle preuve de l'amitié du peuple français, non seulement parce qu'il nous est nécessairement agréable de posséder l'amitié d'une nation aussi puissante dans la guerre et aussi puissante dans la paix que la France, mais parce qu'il nous est particulièrement agréable de sentir qu'après un siècle et quart d'existence indépendante comme nation, la République Française sente que pendant ce siècle et quart nous avons justifié les sacrifices que la France a faits pour nous. (Applaudissements).

Je suis sûr, mes concitoyens, que vous saluez l'heureuse chance qui fait que l'ambassade du peuple français vienne sur nos côtes au moment, où à notre tour, nous avons accompli notre part dans le lancement dans la voie de l'indépendance d'une république-sœur, la République de Cuba. (Applaudissements.)

L'AMBASSADEUR PORTER.

LE GENERAL BRUGERE.

M. Cambon a dit ensuite:

L'art de la France et la générosité d'un Congrès américain sont unis en ce jour dans l'érection d'un monument à la mémoire du maréchal de Rochambeau. C'est un digne hommage rendu au chef militaire français qui a combattu sous Washington pour l'indépendence de l'Amérique. Dans la personne de Rochambeau nous glorifions conjointement avec leur commandant l'armée de la France, ses régiments, ses officiers inconnus, ses obscurs soldats.

C'est un grand honneur pour moi de parler ici en qualité d'ambassadeur de la République Française et et de vous exprimer aujourd'hui, à vous tous qui représentez le gouvernement, la magistrature et le congrès des Etats-Unis, notre appréciation de l'hommage que vous rendez maintenant à l'homme qui a conduit à leur dernier triomphe les "Fleurs de Lys" de l'ancienne France.

Aujourd'hui, la République Française vous envoie une mission qui a à sa tête le plus éminent de nos officiers généraux, le général Brugère.

Rochambeau fut un chef rigide pour la discipline, un commandant sévère et courageux, avare de la vie de ses hommes; il avait coutume à certains moments de dire aux jeunes gens qui l'entouraient que dans le cours de sa longue carrière militaire 15,000 hommes étaient morts sous ses ordres, mais qu'il n'avait pas à se reprocher la mort d'un seul d'entr'eux.

Il a ainsi conquis pour notre armée l'estime de votre peuple et pour lui-même le dévouement affectueux de votre grand Washington.

Il s'ensuit que ce monument, qui, en apparence, ne semble destiné qu'à évoquer le souvenir de hauts faits de guerre, devient par le caractère de lutte qu'il rappelle et des hommes qu'il glorifie, un monument et un engagement d'union entre les deux nations.

Cette amitié, vous nous l'avez prouvée. Les Antilles françaises viennent de subir le choc d'un tragique événement, d'une catastrophe dont le monde n'avait pas vu de semblable depuis vingt siècles. Le Président des Etats-Unis, le Congrès et le peuple américain ont rivalisé d'empressement pour envoyer des secours à nos infortunés compatriotes.

Permettez-moi de me prévaloir de cette solennelle occasion et de remercier publiquement au nom de mon gouvernement, et de mon pays, vous-même, M. le Président, et la population entière des Etats-Unis

Un peu d'humanité a trouvé sa voie dans les relations internationales, et il y a trois ans nous tenions des représentants de toutes les nations assemblés pour élaborer les moyens d'assurer la paix entre les nations. C'est une heureuse coïncidence que lorsque je parle ici le jeune et généreux souverain qui a convoqué la conférence de paix à La Haye et le Président de la République Française sont réunis à Saint-Pétersbourg.

Le monde, acquérant graduellement la conscience de soi-même, commence à froncer de plus en plus sévèrement le sourcil devant ceux qui cherchent à troubler sa paix, et quand nous mesurons l'œuvre accomplie et la marche progressive depuis que Washington et Rochambeau ont combattu ensemble pour le bien de l'humanité, nous pouvons bien conclure qu'ils n'ont pas combattu en vain.

Ce monument sera un témoignage de ce fait, et il en demeurera un symbole aux yeux des générations à venir.

Après l'ambassadeur Cambon le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a pris la parole, puis le sénateur Lodge, du Massachusetts, a prononcé le discours du jour.

La musique française a ensuite exécuté la "Star Spangled Banner".

Le général Brugère a clos la série des discours, et l'évêque Satterlee a dit la bénédiction.

Les troupes françaises et américaines ont défilé devant le Président.

Dans l'après-midi les membres de la mission française ont visité le Capitole et la bibliothèque du Congrès. Une soirée à l'ambassade de France a mis fin au programme à Washington.

M. JULES CAMBON.

M. l'ambassadeur, le peuple américain, spécialement parce qu'il est le peuple américain et que l'histoire des Etats-Unis a été tant mêlée à ce que la France a fait pour nous, aussi parce qu'il est fier du monde entier qui reconnait et doit toujours reconnaitre à un degré particulier le vaisseau de tête de la France à tant de points dans la marche du progrès et de la civilisation,—le peuple américain, par mon intermédiaire, vous offre ses remerciements, et en son nom je prends la liberté d'exprimer ma reconnaissance à l'ambassade qui est venue ici, au président Loubet et à la nation française tout entière, à la fois pour l'acte et pour l'esprit magnanime qui l'a guidé, et je vous remercie. (Longs applaudissements).

Au moment où le président Roosevelt a terminé son discours la comtesse de Rochambeau a fait tomber le voile enveloppant le monument, et alors est apparue la statue massive de bronze du fameux commandant français, fièrement redressé, l'épée tendue, dirigeant la fortune de la guerre sur le champ de bataille de Yorktown.

Une immense acclamation s'est élevée des groupes de Français et d'Américains et la musique de la marine a entonné la Marseillaise.

Aux dernières notes l'ambassadeur Cambon a escorté au bord de l'estrade M. Hamar, le jeune sculpteur qui a exécuté la statue, et l'a présenté.

PRESIDENT ROOSEVELT.

Demandez à un homme ou à un garçon quel est le meilleur tabac. Il vous dira le

"HOME RUN."

Souvenez-vous de l'enveloppe avec le timbre violet. Il vaut un cadeau.

Mort de Monseigneur Tarnassi.

Presse Associée—

Rome, Italie, 24 mai—Monseigneur Tarnassi, qui était nonce du Pape à La Haye à l'époque de la conférence de paix et qui a quitté la légation, en protestation contre l'exclusion d'un représentant du Pape, est mort.

AMUSEMENTS.

WEST END, CE SOIR ET toute la semaine

BROOKE et son Fameux Orchestre de Marine de Chicago
THE GOOHNANS Artistes Musicales.

WORLD ET HASTINGS,
Le comédien et soubrette
VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS

Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Meduc 914 Canal, et au Département de Détail A. Baldwin et Cie., Ltd, Camp et Commune.
18 mai—1 sem

ORPHEUM ATHLETIC PARK

Avis! Changement complet de politique!
Tous nouveaux vaudevilles!
CE SOIR!—7—GRANDS ACTES—7!
"The Girl of Quality,"
BIALTA,
Charmante danseuse.
GEORGE AUSTIN MOORE,
Baryton, chanteur de ballades.
FISHER ET CLARK,
Comédiens Acrobates.
LES FRERES MARTINI,
Instrumentistes.
LES FRERES RACHELLA,
Equilibristes.
Tableau du Combat de Taureau.
Reproduction du Combat de Taureau Mexicain par la machine du Tableau Animé en vingt minutes.
Prix d'entrée—15 cents, enfants, 10 cents; sièges réservés 10, 15 et 20. En vente chez Clark, 524 rue du Canal. 24 mai

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA
Commençant le 17 avril 1902.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gired.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 329 rue Carondelet, coin Union.
14 avril—1 sem

AVIS.
Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partiront d'Algier à 6 A. M., et arriveront à 7:35 P. M. Billets, aller et retour 50c, 75c et $1.00.
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.
J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers
J. B. LANDRY,
Surintendant
6
1

VENDUE MALGRÉ LA SUSPICION!
CONGO GNAT OIL, ANTI-FLY AND ANTISEPTIC.

Avant l'Usage de l'Huile de Taon du Congo.

Après l'Usage de l'Huile de Taon du Congo.

Huile de Taon du Congo
Tient éloignés les Mouches et les Taons et guérit toutes les plaies causées par eux.
Envoyée à toute personne responsable à la condition qu'un dixième du paquet soit employé à l'essai, et si elle n'est pas considérée efficace, que le reste soit mis de côté, sujet à notre ordre, et nous aviserons de quelle façon en disposer, sans rien charger pour la quantité employée à l'essai.
Ceux qui payent comptant à l'avance, peuvent faire la même épreuve, et ravoir leur argent si la "Congo Gnat Oil" n'est pas d'après eux, la meilleure fabriquée.

Prix F. O. B. Nile-Orléans.
Prix des Contenants Compris.
En Barils, d'environ 50 gallons 30c Gal
En Demi-Barils, 20 à 30 gallons..... 35c Gal
En petits Barils, 15 gallons.... 36c Gal
En Bonbonnes, de 10 gallons... 37 1-2c Gal
En Bonbonnes, de 5 gallons.... 43c Gal
En Bonbonnes, de 2 gallons.... 45c Gal
En Bonbonnes, de 1 gallon..... 50c Gal
Envoyez des Références de la Nouvelle-Orléans ou de l'Argent avec la Première commande pour éviter un délai dans l'expédition.
MEFIEZ VOUS DES SUBSTITUTIONS ET IMITATIONS.
(Ordonnez Directement des Fabriques.

Nos régistres contiennent des centaines d'attestations volontaires telles que celles-ci:

1897.) Phœnix, Lne., 8 juin 1897.
R. McWilliams, Ltd., Nile-Orléans, Lne.
Messieurs—Je prends plaisir à déclarer que la "Congo Gnat Oil" est la meilleure préparation de ce genre que nous ayons jamais essayée. C'est en effet la protection la plus efficace contre les taons et les mouches qui affectent les bestiaux des plantations situés au bas de la côte. Nous avons, la saison dernière, fait usage d'huiles semblables qui contiennent quatre ou cinq fois plus d'argent que la vôtre, mais elles n'étaient pas à comparer à l'Huile de Taon de Congo. S. LEOPOLD.

1902.) Central P. O., Lne., 28 avril 1902.
R. McWilliams, Ltd., Nile-Orléans, Lne.
Chers Messieurs—La "Congo Gnat Oil" est reçue O. K. et je prends plaisir à vous dire que l'Huile de Taon de Congo est la meilleure préparation que j'ai jamais employée pour les mouches. J'ai fait usage la saison dernière d'huile de poisson, mais elle n'est pas à comparer à la Congo Gnat Oil. Vous remerciant mille fois et espérant que ceci sera satisfaisant, je suis, très respectueusement, L. MINVILLE, Central, P. O., Lne.

R. McWilliams, Ltd.,
Magasin, 342 rue du Camp.
Phone à Longue Distance 1450. Nile-Orléans, Lne.

PAS DANS LE SYNDICAT DU BŒUF.

Nous désirons avertir le public-amateur de Bœuf de la Nouvelle-Orléans qu'il n'est nullement à la merci de la puissante combinaison appelée le Syndicat du Bœuf (Beef Trust). Nous avons en opération depuis quelque temps un des établissements les mieux équipés dans le pays, où sont tués tous les ans des milliers de bestiaux, de porcs, de moutons et de veaux pour la consommation locale et l'expédition. Cet établissement, qui est entièrement contrôlé par un capital local est ouvert en tout temps à l'inspection du public. Nous employons plus de 200 des gens salariés de la Nouvelle-Orléans, chaque dollar de leurs salaires, près de $125,000.00 par an, passant par les mains de nos marchands. Chaque sou dépensé pour les Viandes de l'Ouest va aux bureaux généraux de ces compagnies; conséquemment, hors de l'Etat. Insistez pour que votre boucher vous donne des viandes de bestiaux marqués C. C. Co., ou notifiez-nous et nous vous donnerons les noms de bouchers responsables près de chez vous, qui seront heureux de vous approvisionner. Ne vous laissez pas tromper par les apparences; il y a plus de substance nutritive dans une livre de bœuf préparé chez soi que dans dix livres de viandes préparées dans l'Ouest. Le bœuf préparé et expédié dans cette ville est naturellement vieux de dix jours à deux semaines, lorsqu'il arrive. Etes-vous au courant du fait que cargaisons sur cargaisons de bœuf de l'Ouest, grâce à la vigilance du Bureau de Santé, ont été jetées dans le fleuve par rapport à la condition avancée de la viande? Que voulez-vous payer? De la viande fraîche ou vieille? Ne confiez pas une chose si importante que l'achat des viandes à vos domestiques. Ayez soin de choisir la marque C. C. Co:

CRESCENT CITY STOCK YARD AND SLAUGHTER HOUSE CO., LTD.

Arrivée de Felipe Buencamino.

Presse Associée—

San Francisco, 24 mai — Parmi les arrivés du Manille sur le transport américain Buford se trouvait Felipe Buencamino, ancien secrétaire de la guerre sous Aguinaldo et actuellement membre de la commission des Philippines.

Buencamino est venu dans ce pays-ci pour faire une visite à ses deux fils qui sont des étudiants de l'Université de Californie.

Il ira voir le président Roosevelt et Mme McKinley avant de repartir pour Manille.

—:o:—

Don de Pierpont Morgan au roi Edouard.

Presse Associée—

New York, 24 mai—Un curieux détail des préparatifs du couronnement révélé au musée de South Kensington, dit une dépêche de Londres à la "Tribune", est que J. Pierpont Morgan a présenté au roi Edouard une grande tapisserie qu'il a payée $500,000.

Cette tapisserie sera employée comme un décor à l'Abbaye pendant le service du couronnement.

Si l'information est correcte, cette tapisserie espagnole de douze pieds carrés tissée en rouge et bleu avec fils d'or est d'une richesse et d'une beauté exceptionnelle.

Elle est actuellement au Musée mais il n'est permis à personne de la voir.

—o—

EXCURSION A SHREVEPORT, LNE.
Par le New Orleans Excursion Club, Limited.
Quittant le dépôt de la Nouvelle-Orléans du Texas and Pacific, rue Thalie, Lundi, le 9 Juin 1902, à 9 heures a. m.; Gretna, 9:35 a. m.; Harvey, 9:40 a. m. Au retour, quittant Shreveport, Jeudi, le 12 Juin 1902, à 8:00 a. m. Les trains s'arrêteront à toutes les stations régulières. Pour l'aller et le retour—De la Nouvelle Orléans et toutes les stations régulières jusqu'à Johnson, $4.00; de Vacherie et toutes les stations régulières jusqu'à Plaquemine, $3 50; de la Jonction de Baton Rouge, $3.00. Les enfants occupant un siège paieront prix plein. Les billets peuvent être achetés de John F. Time, président, chambre 13, Hôtel de Ville, ou 4015 rue Constance; C Leitman vice-président, 2233 rue Laurel; Martin Ernst, secrétaire, 207 rue Baronne; Chas April, trésorier, coin avenue Washington et rue Howard; Phil. J. Rauch, 2447 rue Chippewa; James R. Gilthorpe, 804 rue Philip; Gottlieb Huber, 2211 avenue Washington, et O. Schertz, coin des rues Champs Elysées et Villeré. Chars extra pour les Gras de Couleur. 25 mai—25—juin 1 8